

# Section Cinéma Expérimental

## Programme des séances

### Séance 1

Jean-Pascal AUBERGE, "Spunk", 2 x 16 mm.  
 Pascal AUGER, "La petite fille", 1978, coul., 16 mm, 3'.  
 Christian LEBRAT, "Réseaux", 1978, coul., 16 mm, 10'.  
 Pierre ROVERE, "Forward", 1978, coul., 16 mm, 18'.  
 Gérard COURANT, "Aditya", 1980, coul., S 8, 80'.

Lundi 1<sup>er</sup> Décembre, 21 h.

### Séance 2

Edouard BEUX, "Bouclées", 1980, coul., 16 mm, 11'.  
 Christian BIDAULT, "Les voyageurs de l'intervalle", 1980, N&B et coul., 15' (1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> parties).  
 Pierre BRESSAN, "Frauenzimmer", 1978, coul., 16 mm, 17'.  
 Maria KLONARIS et Katerina THOMADAKI, "Unheimlich I", 1979, coul., S 8, 75'.

Mardi 2 Décembre, 21 h.

### Séance 3

Jean-Michel BOUHOURS, "Sécan Ciel", 1979, coul., 16 mm, 11'.  
 Jean-Pierre CETON, "Narcisso métal", 1979, coul., 16 mm, 12'.  
 Claude DUTY, "Mode d'emploi", 1979, coul., S 8, 3'.  
 Claudine EIZYKMAN, "Moières mémoires", 1978, coul., 16 mm, 25'.  
 Guy FIHMAN, "Trois couches suffisent", 1979, coul., 16 mm, 50'.

Mercredi 3 Décembre, 21 h.

### Séance 4

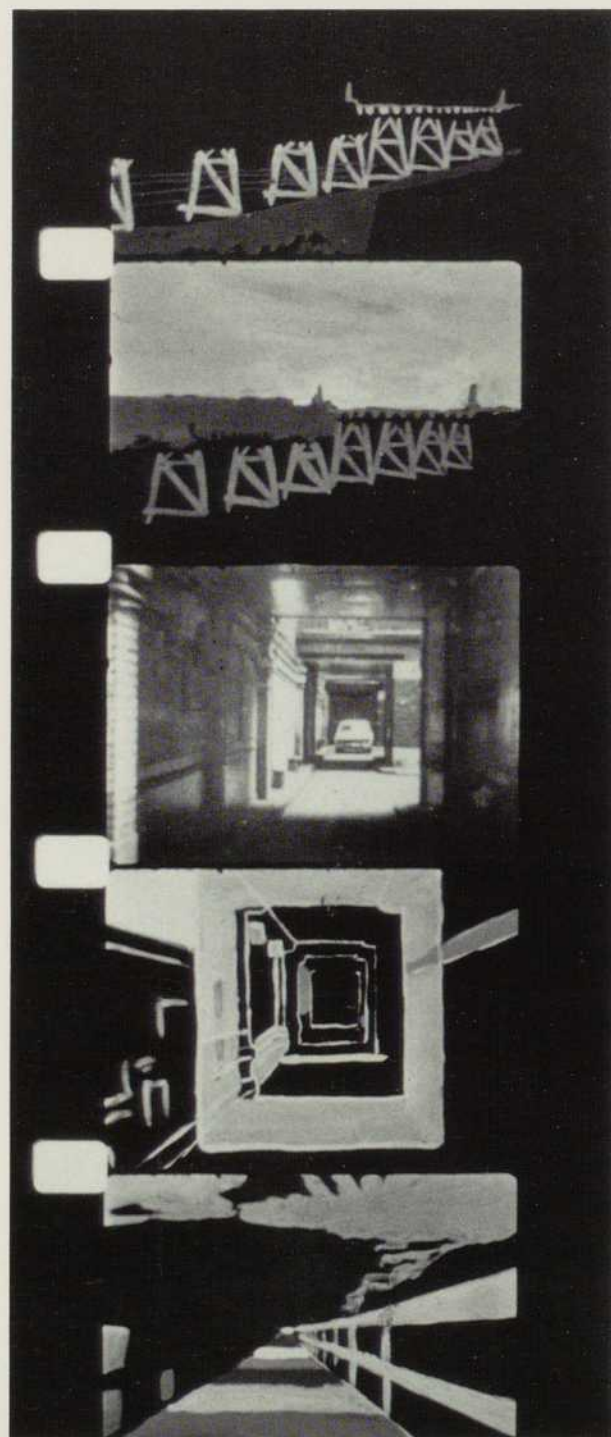
Eric DENEUVILLE, "Le speelberg indien", 1980, coul., 16 mm, 12'.  
 UNGLEE, "Forget me not", 1979, coul., 16 mm, 15'.  
 Joseph MORDER, "Le chien amoureux", 1979, coul., S 8, 90'.

Jeudi 4 Décembre, 21 h.

### Séance 5

Jean-Paul DUPUIS, "L'âge de bois", 1980, 16 mm, 15'.  
 Dominique WILLOUGHBY, "Ballœillades", 1980, coul., 16 mm, 17'.  
 Bernard ROUE, "Chevelure", N&B et coul., 16 mm, 20'.  
 Stéphane MARTI, "Diasparagmos", 1980, coul., S 8, 50'.

Vendredi 5 Décembre, 21 h.



Jean-Michel BOUHOURS, "Sécan Ciel", 1979, 16 mm.

Ces projections auront lieu à la  
 Cinémathèque Municipale du Vieux-Nice  
 4, rue Saint-Joseph, 06300 Nice. Tél. (93) 80.00.73.

"Le seul grand mérite de cette Biennale — écrit le Nouvel Observateur de la 11<sup>e</sup> Biennale de Paris — c'est de s'ouvrir enfin (...) à un cinéma expérimental trop négligé, trop oublié, qui est plus proche des arts plastiques ou de la poésie que du cinéma narratif." Ce qui est sûr, en tout cas, c'est que le cinéma expérimental français s'est taillé la part du lion dans cette première manifestation. Ce n'est que justice: ce cinéma est en plein essor depuis cinq ans et, renouant avec la période faste des années vingt, s'affirme, malgré l'absence presque complète d'une aide publique, comme l'un des plus féconds et des plus originaux d'Europe.

Malgré l'absence de quelques cinéastes trop âgés pour participer à cette Biennale des jeunes, la sélection présentée dans ces cinq programmes donne une idée de cette fécondité. On y trouvera aussi bien des œuvres abstraites (Réseaux de Lebrat) que des œuvres très "concrètes", aussi bien des travaux de type plastique ou musical sur la structure ou les éléments du film (couleurs, mouvements d'appareil, etc.) — tels les films d'Auger, Beux, Bouhours, Eizykman, Fihman, Deneuville, Willoughby — que des célébrations du corps humain ou du visage (comme chez Courant, Klonaris et Thomadaki, Dupuis, Roué, Marti). Un certain esprit "punk" passe parfois (chez Aubergé), ou l'humour (chez Duty), ou l'allure méditative de la musique indienne (chez Bidault). On parle parfois, pour désigner le cinéma expérimental, de "cinéma personnel": c'est particulièrement vrai de l'autoportrait de Devautour, de la "confession" froide de Ceton dans Narciss -Métal et, bien sûr, du journal cinématographique de Joseph Morder, Le chien amoureux.

Cet ensemble est donc divers: chacun pourra y trouver son bien. Certaines œuvres seront passionnément discutées, mais on peut gager sans grand risque d'erreur que certaines figureront parmi les chefs-d'œuvre dont parleront les histoires du cinéma expérimental de l'an 2000.

Dominique Noguez.



Maria KLONARIS et Katerina THOMADAKI,  
 "Unheimlich I : dialogue secret", 1977/1979, Super 8.